

Avril 2018 / 5778

N°
4

NOUVELLES D' ISRAËL



UNE RÉTROSPECTIVE EN CHIFFRES

L'évolution d'Israël au cours des derniers soixante-dix ans

«RAREMENT AUSSI FAVORABLE»

La position stratégique d'Israël soixante-dix ans après



בית שלום
BETH-SHALOM



Le plan de salut de Dieu

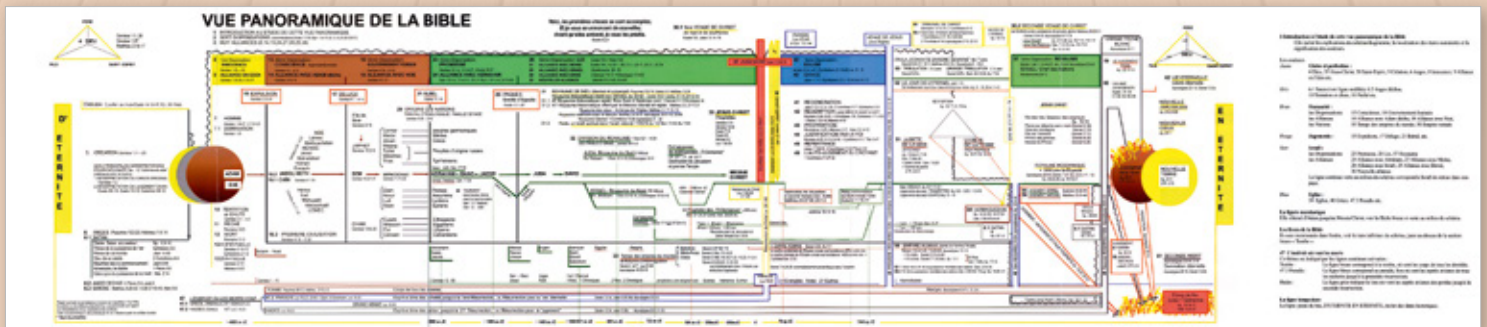
Vue panoramique de la Bible

Le plan de salut de Dieu – qu'est-ce que c'est au juste ? Ce dépliant panoramique vous en donne une vue d'ensemble claire et compréhensible, présentant les différentes ères de dispensation et leur découpage de la Genèse à l'Apocalypse. La présentation instructive par tableaux, très bien documentée et appuyée par des textes bibliques, vous fera découvrir de façon nouvelle le message de la Bible. C'est le compagnon idéal de vos études bibliques. Voyez par vous-même.

- Dépliant largeur 98cm, hauteur 22cm
N° de commande 310241
CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



CHERS AMIS D'ISRAËL



4 **TITRE:** Les soixante-dix ans d'Israël

6 **TITRE:** L'évolution d'Israël au cours des derniers soixante-dix ans en chiffres

9 **TITRE:** Bilan sur la position stratégique d'Israël 70 ans après: «rarement aussi favorable»

POLITIQUE

10 Brèves nouvelles

12 Israël menace d'attaquer directement l'Iran

13 Le Nouveau Testament à la Knesset

14 La crise humanitaire dans la bande de Gaza

SOCIÉTÉ

15 Brèves nouvelles

16 Aménagement du réseau ferré israélo-jordanien

SCIENCE

17 Brèves nouvelles

18 De l'eau pour le monde

19 BioBee lance une nouveauté sur le marché mondial

21 **AIDE IMMÉDIATE POUR ISRAËL**
Il y a un temps pour tout

21 **BIBLE: Israël un peuple unique**
Vingt-troisième partie:
le retour sous Zorobabel

Après le report du premier voyage en Israël du vice-président américain, Mike Pence – en raison des réactions critiques qui suivirent la déclaration américaine reconnaissant Jérusalem comme étant la capitale d'Israël –, la visite qu'il vient finalement d'y effectuer est perçue après coup comme un franc succès, et cela malgré le fait qu'en amont, les critiques des médias – particulièrement les médias israéliens – l'avaient estampillée comme étant insignifiante. Mike Pence a rendu visite aux plus puissants alliés des États-Unis au Proche-Orient: l'Égypte, la Jordanie et Israël. Une visite au président des Palestiniens, Abbas, n'a pas eu lieu, car Abbas a indiqué consentir à renouer le dialogue avec les États-Unis seulement à condition que le Président Trump retire sa déclaration reconnaissant Jérusalem comme étant la capitale d'Israël. Les députés arabes de la Knesset ont également indiqué rejeter la position américaine. Et c'est ainsi qu'ils ont bruyamment manifesté leur opposition à l'occasion du discours de Pence à la Knesset, ce qui a conduit à leur expulsion de la salle.

Le discours du vice-président, Mike Pence, a été salué par une ovation debout répétée à plusieurs reprises – et ceci de la part de l'ensemble des partis, ce qui n'était pas arrivé depuis la division du peuple (c'est à dire depuis les accords d'Oslo).

Cependant, un critique israélien a fait une remarque à la télévision peu de temps après le discours: «J'avais l'impression d'entendre parler un pasteur évangélique.»

Et en effet, les paroles de Pence se basaient ostensiblement sur les valeurs bibliques et ont clairement montré quelle était la position du gouvernement actuel sous Trump. Il a dit entre autre: «Nous soutenons Israël, car la cause défendue par Israël est la cause que nous défendons également, les valeurs d'Israël sont aussi nos valeurs, le combat d'Israël est aussi notre combat. Nous soutenons Israël, car nous croyons à la justice plutôt qu'à l'injustice, à ce qui est bon plutôt qu'à ce qui est mal, à la liberté plutôt qu'à la tyrannie. Nous soutenons Israël car les États-Unis l'ont toujours fait depuis qu'ils existent.

Nous avons toujours considéré l'histoire d'Israël comme étant celle des États-Unis. C'est l'histoire d'un exode, d'une sortie de la persécution pour aller vers la liberté. Une histoire qui illustre la force de la foi et de l'espérance dans les promesses.

Les premiers colons américains se considéraient déjà à l'époque comme des pèlerins, dirigés par la Providence pour bâtir un nouveau pays promis. Les histoires et les psaumes d'Israël les ont guidés et ils les ont fidèlement transmis à leurs enfants jusqu'à aujourd'hui. Et nos fondateurs ont été conduits, inspirés et mis sur le bon chemin par la Bible des Hébreux.»

Bref, le discours du vice-président, Mike Pence, fut le témoignage clair d'un homme d'État qui assume son adhésion aux valeurs de la Bible. Il n'y avait rien de choquant dans son discours.

Aiman Odeh, le président du parti arabe d'unité, a cependant déclaré au préalable ne pas vouloir participer à la séance, car, selon ses propres termes, il n'avait aucune volonté d'écouter le discours d'un extrémiste, raciste, avec un agenda messianique apocalyptique. Cette attitude foncièrement hostile et s'empressant de condamner, que les Palestiniens cultivent, a malheureusement été depuis toujours la raison pour laquelle le «processus de paix» n'a pas pu avancer. Après ce refus à l'adresse des Américains, Mahmoud Abbas a essayé d'obtenir le soutien de l'UE. Un journaliste a fait le commentaire suivant: «L'affront infligé aux Américains est comparable à la réaction d'un enfant qui ferme à clef la porte de sa chambre en croyant ainsi pouvoir punir ses parents.» Boycoter le vice-président était une réaction infantile. C'était aussi une réaction autodestructrice, car les Palestiniens ne peuvent se tourner vers personne d'autre pour atteindre leurs objectifs. L'UE ne peut pas vraiment les aider. La Chine, la Russie, et le monde musulman ne les aideront pas. Les seuls qui pourraient vraiment les aider sont les États-Unis. Les Palestiniens ont commis une nouvelle faute stratégique.

S'ils avaient bien réfléchi, ils auraient compris que Pence aurait pu les aider. S'ils l'avaient invité à prononcer un discours à Ramallah, ses paroles auraient sûrement été toutes aussi prometteuses que celles prononcées à la Knesset. Il aurait pu traduire en paroles le fait que les États-Unis se sentent tenus de trouver une solution aux problèmes qui tourmentent non seulement les Palestiniens mais aussi les Israéliens.

Étant reconnaissant pour le fait qu'il existe un homme d'État qui ose défendre les valeurs de la Bible, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

David Munkler

70 ANS D'ISRAËL

1948-1957

La première décennie de l'État d'Israël (1948-1957), tout comme les années qui l'ont précédée, était placée sous le signe de la construction. Des infrastructures (routes, canalisations, eau courante, écoles et hôpitaux) manquaient. Et cependant, cette décennie se distinguait radicalement de la précédente, car les portes de Sion étaient enfin ouvertes. Le départ des Britanniques avait entraîné la disparition des restrictions à l'immigration pour les Juifs. À l'époque, des centaines de milliers de survivants de la Shoah étaient bloqués en Europe et les Juifs des pays arabes devaient se mettre à l'abri face à l'hostilité envers Israël manifestée dans leurs pays respectifs. Jusqu'en 1951, les 806 000 Juifs vivant dans le pays au moment de la déclaration de souveraineté, ont accueilli près de 240 000 survivants de la Shoah ainsi que 50 000 Juifs yéménites et 124 000 Juifs irakiens. En outre, des dizaines de milliers de Juifs originaires entre autre du Kurdistan et du Maroc ont afflué vers Israël. Au cours de cette première décennie, la population a presque atteint le seuil de deux millions. Ainsi, outre la lutte pour son existence lors de la guerre d'Indépendance, Israël s'est trouvé confronté à des défis énormes en ce qui concernait l'augmentation des prestations sociales, la solution au manque de logements ainsi que la création d'emplois et l'approvisionnement de la population.



1958-1967

La deuxième décennie (1958-1967) fut également marquée par l'afflux de Juifs du monde entier, particulièrement en provenance du Maroc et de la Roumanie. Les Juifs ne se sont pas laissé intimider par le terrorisme, qui avait augmenté avec la création de l'OLP en 1964, bien au contraire: quand, au cours de l'été 1967, Israël a vu son existence menacée et a été contraint d'effectuer une attaque préventive contre deux de ses voisins, des milliers de Juifs du monde entier se sont spontanément portés volontaires pour entrer dans l'armée du pays. Nombre d'entre eux sont restés, et furent rejoints après la guerre des Six-Jours par un nombre encore plus important de Juifs électrisés par la conquête de nouveaux territoires faisant partie de la patrie historique du peuple juif. Au début de la deuxième décennie de son existence, la société juive composite du jeune État a vécu un événement décisif: le procès du criminel de guerre nazi Adolf Eichmann, enlevé en Argentine, suite auquel on a examiné de manière intensive les incidences de ce sombre chapitre de l'histoire juive. De plus, vers la fin de la deuxième décennie de l'État, la vie des habitants arabes a changé. Certes, ils étaient devenus des citoyens dès 1952, mais l'administration militaire a seulement été abolie en 1966.



1968-1977

La troisième décennie (1968-1977) est tout d'abord marquée par l'euphorie consécutive à la guerre des Six-Jours. Mais cette dernière a été fortement ébranlée par la guerre du Kippour en 1973. L'attaque surprise de l'Égypte et de la Syrie a non seulement laissé des traces douloureuses sur les champs de bataille, mais a aussi infligé une cicatrice indélébile à la société israélienne. Au niveau politique, elle a déclenché un séisme. Après 30 ans passés au pouvoir, le parti des travailleurs perdit en 1977 face au Likoud dirigé par Menachem Begin. Cette décennie s'est achevée par un autre événement émouvant: la visite à Jérusalem du président égyptien Anouar Sadate, suite à laquelle Israël a conclu un accord de paix au début de la quatrième décennie (1978-1987).



1978-1987

Alors que suite aux accords de Camp David de 1978, les armes se sont tuées entre Israël et l'Égypte, la quatrième décennie d'Israël a également été placée sous le signe d'activités militaires ayant des conséquences sociétales. D'une part, Israël a effectué en 1981 une attaque préventive contre le réacteur nucléaire Osirak en Irak et a lancé une année plus tard l'opération «Paix en Galilée». Cette dernière est désignée par de nombreux Israéliens comme la première guerre du Liban, car Israël, malgré les nombreuses pertes, n'a pas atteint l'objectif fixé. Des protestations d'officiers ainsi que de civils aboutirent en 1984 au retrait du Liban. Cette décennie s'est non seulement achevée sur une opinion publique israélienne divisée à cause de la guerre, mais aussi sur un effondrement économique évité de justesse suite à une crise bancaire et le début de l'Intifada – le soulèvement populaire palestinien.



1988-1997

Durant la cinquième décennie de son existence (1988-1997), Israël a été obligé de se consacrer aux mesures de relance de l'économie, malgré les revers essuyés à cause de l'Intifada. Parallèlement, Israël a dû s'occuper de l'intégration des Juifs d'Éthiopie qui avaient été rapatriés en Israël quelques années auparavant par le biais d'opérations de sauvetage. En outre, il fallait gérer une immigration sans précédent en provenance de l'URSS en train de disparaître. En 1991, des tirs de roquettes Skud en provenance de l'Irak ont atteint le pays. Comme on craignait l'utilisation de substances chimiques illicites, les Israéliens ont été obligés de vivre pendant des semaines avec des masques à gaz à portée de main. Israël avait à peine surmonté cette crise que la société a été confrontée à deux événements supplémentaires dont les conséquences sont encore visibles aujourd'hui: en 1993, la signature des accords d'Oslo avec les Palestiniens avec la perspective d'obtenir la paix et dont en réalité seul le traité de paix signé en 1994 avec la Jordanie a vraiment apporté un apaisement, et en 1995 l'assassinat du Premier ministre Yitzhak Rabin par un jeune Israélien juif.





1998-2007

La sixième décennie (1998-2007) a été tout aussi turbulente. Pour Israël, l'année 2000 a commencé par le retrait complet de toutes les forces armées de la zone de sécurité au sud du Liban et s'est achevée en automne par le déclenchement de la seconde Intifada, qui a coûté la vie à plus de 1 100 Israéliens et fait 8 000 blessés. Cette vague de terrorisme a infligé de lourdes pertes à l'économie israélienne, ce qui a eu des conséquences socioéconomiques pour tous les citoyens. Et cependant, après-coup, les Israéliens ont perçu deux autres événements comme étant plus cruciaux: la deuxième guerre du Liban en 2006 ainsi que le retrait de la bande de Gaza que le Premier ministre, Ariel Sharon, a fait exécuter une année auparavant; il a impliqué l'évacuation de la colonie de Gush Katif, dont la majorité des 8 000 habitants n'ont pas abandonné volontairement leur maison. La société israélienne est actuellement toujours divisée sur ce sujet, une division qui s'est accentuée en raison de l'amplification des tirs de roquettes en provenance de la bande de Gaza après que le Hamas en ait pris le contrôle en été 2007.



2008-2017

Au début de la septième décennie (2008-2017) alors que le monde était secoué par la crise financière, Israël a non seulement démontré sa solidité économique mais a aussi définitivement atteint le rang de puissance high-tech ayant aussi conquis des secteurs comme la sécurité cybernétique, la biotechnologie et la nanotechnologie. Et c'est ainsi qu'à la veille de sa huitième décennie, Israël s'est forgé une réputation mondiale de vivier d'innovations et d'idées, de leader dans les domaines de la recherche et du développement et de pays faisant partie des plus progressistes du monde. Israël est un pays jeune, dynamique, très cultivé, ce qui n'empêche pas la population d'être confrontée à de grands défis. Parmi eux, on dénombre la situation sécuritaire, en particulier dans le sud du pays, qui a obligé Israël à effectuer trois opérations militaires au cours de la septième décennie. Mais l'antisémitisme qui augmente dans le monde entier, la diabolisation systématique d'Israël, la question de la paix avec les Palestiniens et, en politique intérieure, le débat sur les questions de la réduction des inégalités sociales (en effet, quelques soient les succès remportés par Israël, tous les citoyens n'en ont pour l'instant pas profité) représentent des défis tout aussi importants. **AN** ■

L'ÉVOLUTION D'

14.5.1948

Juifs → 806 000
Arabes → 950 000

Au jour du soixante-dixième anniversaire de la création d'Israël, sa population totale se monte à 8,7 millions d'habitants, dont 75% sont juifs et 21% arabes.

2018

Juifs → 75%
Arabes → 21%

8,7 millions
d'habitants

Tandis que la population arabe a été multipliée par 11 depuis la création de l'État en raison d'un taux de natalité élevé, la population juive a augmenté au début grâce à l'immigration. Au fil du temps, 3,5 millions de Juifs du monde entier ont fait d'Israël leur nouvelle patrie. Un tiers de ces nouveaux immigrants sont originaires d'Asie et d'Afrique, deux tiers d'Amérique et d'Europe (ancienne URSS incluse).

ISRAËL AU COURS DES DERNIERS SOIXANTE-DIX ANS

en chiffres

David Ben Gourion a proclamé le 14 mai 1948 à Tel Aviv la création de l'État juif. La déclaration d'indépendance a été lue quelques heures seulement après le retrait des troupes britanniques qui assuraient le mandat sur la Palestine, car c'était un vendredi et l'on voulait respecter le repos de sabbat. Les 806 000 Juifs qui vivaient dans le territoire attribué à l'État juif par le plan de partage de l'ONU ont dû entrer en guerre dès la première nuit, car les États arabes voisins ont envoyé leurs armées combattre Israël. Après la guerre d'indépendance israélienne, seuls 170 000 des 950 000 habitants arabes qui vivaient auparavant sur le territoire demeurèrent dans le pays. Avant même qu'il y ait des considérations relatives à la politique sécuritaire, des expulsions eurent lieu, mais nombreux furent ceux qui, ne sachant pas ce que l'État juif leur réservait, prirent prématurément le large de leur plein gré. D'autres s'enfuirent au milieu des troubles de la guerre.



43%

de la population juive mondiale
vivre en Israël

Alors qu'en 1948, seuls 35% des Israéliens juifs étaient nés dans le pays, les Juifs nés en Israël représentent actuellement 75% des Juifs vivant en Israël, qui est devenu le lieu de vie de 43% des Juifs du monde entier. En 1948, seuls 6% de la population juive mondiale vivait en Israël.



2/3

des nouveaux immigrants
sont originaires
d'Amérique
et d'Europe
(ancienne URSS incluse).

1/3

des nouveaux immigrants
sont originaires
d'Asie et
d'Afrique



Parallèlement à l'immigration, la société juive du pays a également augmenté, comme la société arabe d'Israël, grâce à un taux de natalité élevé. Tandis qu'en UE, une femme a en moyenne 1,58 enfant, elle en a 3,1 en Israël.

En 1948, Israël avait une seule ville de plus de 100 000 habitants: Tel Aviv. Actuellement, Israël compte 14 villes de plus de 100 000 habitants et 8 villes de plus de 200 000 habitants, parmi lesquelles Jérusalem, la plus grande ville du pays, qui va bientôt atteindre le million. La majorité des citoyens israéliens vivent dans des centres urbains situés le long de la côte méditerranéenne, qui mesure 273 kilomètres. Le territoire d'Israël s'étend sur une surface de 22 380 kilomètres carrés. Les régions de Judée et de Samarie, aussi appelées les Territoires occupés, comprennent, en plus de la population palestinienne, 400 000 citoyens israéliens habitant dans des colonies. Dans tout le pays, la densité de la population continue à augmenter énormément. Tandis qu'en l'an 2000, on comptait 288 habitants au kilomètre carré, il y en a en 2017 déjà 373,2.

Le produit intérieur brut (PIB) est passé de trois milliards de dollars américains en 1948 à 180 milliards de dollars en 2007 et à 348 milliards en 2017.



en 2016

on dénombrait
131 contrats de téléphonie mobile
pour 100 habitants

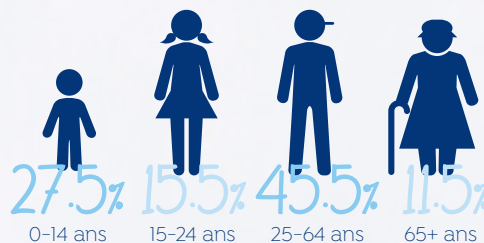
La région de Tel Aviv, où la densité de population dépasse 7500 habitants au kilomètre carré, est la région d'Israël la plus densément peuplée. La ville presque exclusivement ultra-orthodoxe de Bnei Brak, où l'on comptabilise 26 000 personnes au kilomètre carré, dépasse même la densité de population de la métropole New York.



La population ultra-orthodoxe d'Israël constitue environ 9% de la population juive, cette dernière se définissant à 43% comme séculière et à 20% comme traditionnelle, ce qui fait que l'on doit continuer à décrire la société comme étant dans sa majorité laïque.

9%
de la population juive
est ultra-orthodoxe

Mais les statistiques relatives à la population ne sont pas les seules à montrer un changement: les aspects de la qualité de vie qui les accompagnent sont aussi des indicateurs des transformations intervenues. En 1949, l'espérance de vie moyenne pour les femmes était de 67,6 ans, et de 64,9 ans pour les hommes. En 2015, l'espérance de vie pour les femmes en Israël avait atteint 84,5 ans et 80,9 ans pour les hommes, ce qui place le pays au 8e rang du classement mondial.



En outre, Israël est un pays jeune: 27,5% de la population a entre 0 et 14 ans, et 15,5% a entre 15 et 24 ans. Les personnes âgées représentent 11,55% de la population, ce qui fait que les personnes âgées de 25 à 64 ans constituent la majorité avec 45,5%. Le pays a enregistré en 2017 un taux de chômage de 4,3%, ce qui est le plus bas niveau atteint au cours de son histoire et compte environ 3,83 millions d'actifs, dont 2% travaillent dans le secteur primaire, 17% dans le secteur secondaire et 80% dans le secteur tertiaire; ce dernier fournit en même temps 69% du PIB, dont la croissance oscille depuis plusieurs années entre 3 et 4 pour cent. En 2016, Israël a dépensé environ 17,8 milliards de dollars américains de son PIB à des fins militaires. Ainsi donc, il occupe le 14e rang mondial.

En 1951, moins de 35 000 voitures personnelles circulaient sur les routes d'Israël; en 1956, seuls 12% des ménages israéliens possédaient un lave-linge et en 1964, seuls 13% avaient une ligne téléphonique. En 2014, le pays approchait de la barre des trois millions de voitures immatriculées, en 2016, on dénombrait 131 contrats de téléphonie mobile pour 100 habitants et 80% des 2,5 millions de ménages israéliens surfent régulièrement sur internet.

BILAN SUR LA POSITION STRATÉGIQUE D'ISRAËL 70 ANS APRÈS:

«RAREMENT AUSSI FAVORABLE»

«ISRAËL EST UN FAIT RÉEL. LE PAYS JOUIT D'AVANTAGES STRATÉGIQUES STABLES ET PEUT ÊTRE QUALIFIÉ DE PUISSANT, CE QUI FAIT QU'IL EST TEMPS D'ARRÊTER DE DIRE QUE SON EXISTENCE EST MENACÉE.»



Dans le secteur des sciences, Israël a aussi de belles réussites à présenter. Trois universités existaient bien avant la création de l'État: le Technion (1923), l'Université hébraïque de Jérusalem (1925) et l'Institut Weizmann (1935). À partir de 1955, six institutions s'y sont ajoutées. Grâce à l'ouverture de collèges académiques à partir de 2009, le nombre d'étudiants est passé brutalement d'environ 80 000 à 376 952 en 2014. L'année de la fondation d'Israël, le pays comptait avec fierté 208 diplômés de l'enseignement supérieur; à la fin de l'année académique 2014-2015, 73 500 étudiants ont achevé leurs études. Environ 5% de la population fait des études (en Allemagne, ce pourcentage se monte à 3,6%). Les femmes représentent 56% des étudiants. Dans l'ensemble, le pourcentage du PIB qui est reversé dans le secteur de la formation atteint presque 8%. La population arabe profite largement de cet état de fait, car lors de la fondation d'Israël, un Arabe vivant dans le pays fréquentait l'école deux ans en moyenne; entre-temps, ce chiffre est passé à onze ans. **AN** ■

Quasiment aucun autre chef de gouvernement et sûrement aucun autre Premier ministre d'un pays qui compte à peine 9 millions d'habitants n'a autant de rencontres internationales prévues sur son agenda que le Premier ministre d'Israël. Pour Netanyahu, c'est presque quotidiennement le cas: une visite en Inde, qui illustre le fait qu'Israël entretient de très bonnes relations avec les grands États influents de ce monde. Peu de temps après, une rencontre chaleureuse avec le président américain Donald Trump dans la ville suisse de Davos, au cours de laquelle le prochain rendez-vous à Washington a été fixé. Il y a naturellement aussi eu à Davos un entretien avec la chancelière Merkel et les chefs de gouvernement du Canada, de la France et des Pays-Bas, ainsi que bien sûr avec les dirigeants de groupes internationaux. Quelques jours plus tard, un crochet à Moscou était à l'ordre du jour, pour parler avec le président russe, Poutine, de certains thèmes stratégiques du Proche-Orient et pour participer avec lui à une cérémonie au musée de l'Holocauste. C'est ainsi que se sont déroulées les trois premières semaines

de l'année 2018 pour le Premier ministre d'Israël, Benjamin Netanyahu.

Le fait qu'Israël, au moment de ses 70 ans, soit considéré comme une «puissance régionale», «qui est bien supérieure à ses ennemis», repose autant sur le dialogue que le pays entretient avec les dirigeants des pays les plus influents, tout comme sur son alliance avec les États-Unis. Mais il est aussi dû à la capacité d'innover d'Israël dans les domaines de la médecine, de l'agriculture, de l'eau, de la haute technologie et de la cyber technologie et à ses innovations dans le secteur militaire. L'Institut pour les études nationales de sécurité de Tel Aviv (INSS), qui est réputé être un des instituts de recherche le plus performant dans ce domaine, est récemment parvenu à cette conclusion au sujet du statut international de l'État d'Israël.

Des études effectuées par deux institutions américaines ont corroboré cette estimation concernant la réputation et l'importance de ce petit État d'Israël. Le magazine hebdomadaire *US News and World Report* a classé Israël à la huitième place mondiale pour ce qui est de sa position de force. Ce classement se base sur la collecte de données de 21 000 per-

sonnes dans quatre régions du monde, qui évaluent 80 États en fonction de certains critères. Une autre étude effectuée par la chaîne d'informations américaine *Bloomberg* a classé Israël au dixième rang pour ce qui est de la capacité d'innover. Ce classement se rapporte à une analyse de données dans le domaine de la recherche et du développement ainsi qu'au nombre d'entreprises de haute technologie.

À l'occasion de son soixante-dixième anniversaire, on peut décrire la position d'Israël, comme l'a formulée l'INSS, «comme l'une des plus favorables depuis toutes ces années où l'État existe». La supériorité d'Israël ressort particulièrement quand on se tourne vers les pays voisins, dans lesquels on découvre beaucoup d'instabilité et de bouleversements. C'est exactement cela qui contribue à ce que «la situation soit tendue et explosive et que la marge de manœuvre au niveau de la politique de sécurité est très réduite» comme l'a exposé récemment le chef de l'état-major général, Gadi Eizenkot, alors qu'il était en train de prononcer un discours sur la position stratégique de l'État d'Israël. Dans ce discours, ce dirigeant militaire d'Israël a insisté sur le fait que l'Iran représente pour Israël une menace à plusieurs niveaux et que ceci est un des raisons principales qui contribue à ce que la situation soit tendue. Quelques semaines seulement après l'exposé d'Eizenkot, Israël a dû surmonter une confrontation directe avec l'Iran à ses portes (voir l'article détaillé à ce sujet). Cela a illustré de façon saisissante combien la situation est fragile à cause de la menace iranienne et pourquoi Israël, malgré son excellente position stratégique, ne peut pas compter sur la stabilité.

Et cependant, il faut encore ici citer le rapport annuel de l'INSS: «Israël», nous dit le document, «est une réalité factuelle. Le pays jouit de solides avantages stratégiques et peut être qualifié de puissant, ce qui fait qu'il est temps d'arrêter de dire que «son existence est menacée». Au lieu de cela, les décideurs centraux devraient plutôt chercher à voir les occasions propres à préparer le pays pour la prochaine phase – le centenaire de son existence.» ZL ■

LA NOUVELLE STRATÉGIE DU HAMAS EN CISJORDANIE

Certains incidents, comme celui où un agent de sécurité de l'Autorité palestinienne (AP) a évité le lynchage de deux soldats israéliens qui s'étaient égarés à Jénine, ont permis à Israël de constater que contrairement à toutes les déclarations du président de l'AP, Abbas, la coopération sur la politique de sécurité continue à fonctionner. Le Hamas fait le même constat, mais qualifie cette coopération de «condamnée et criminelle». En même temps il est évident que la direction du Hamas opère un changement de stratégie. Tandis que par le passé, le Hamas veillait à dissimuler son implication dans le terrorisme palestinien en Cisjordanie, aujourd'hui non seulement il admet être derrière certains attentats, mais agite aussi la menace de la perpétuation des actions des cellules terroristes concernées contre Israël. Cette démarche signifie non seulement une menace pour Israël, mais est aussi dirigée contre l'AP et le Fatah et doit en parallèle également être considéré comme un message au peuple palestinien: Abbas joue un double jeu, la réconciliation palestinienne n'est pas à portée de main, et c'est pourquoi le Hamas a discerné et mis en œuvre le «souhait du peuple palestinien» de continuer à mener une Intifada armée. De cette manière, le Hamas prive l'AP et le Fatah de leurs droits et s'affirme comme étant le seul représentant légitime des Palestiniens. Son but est que cette manœuvre entraîne la poursuite du terrorisme contre Israël, mais aussi assure sa propre survie face à l'aggravation de la situation dans la bande de Gaza, où le Hamas fait tout son possible pour garder le calme face à Israël. AN ■



LES CITOYENS JUIFS APPRÉCIENT DONALD TRUMP

Les avis divergeaient déjà sur l'actuel président des États-Unis quand il n'était encore qu'un entrepreneur. Cela est resté le cas pendant sa campagne électorale et s'est encore accentué depuis qu'il a prêté serment. Les États-Unis ne semblent pas le seul pays à être profondément divisé. Dans le reste du monde également, les désaccords tant sur la personne elle-même que sur sa ligne politique sont nombreux. Aux États-Unis, la cote de popularité de Trump a baissé. En Amérique latine et en Europe, la plupart de gens de tous bords ne sont pas enthousiasmés par Trump. Cependant, des sondages d'opinion menés en Asie et en Afrique montrent que dans ces régions, Trump était et reste apprécié. C'est aux Philippines que Trump jouit d'un des plus hauts taux d'appréciation au monde, car 67 % des personnes interrogées le soutiennent et seulement 24 % le désapprouvent. Il est intéressant de constater qu'Israël se situe, avec quelques pays africains, en tête des pays du monde où la cote de Trump est à son plus haut niveau. 67 % des Israéliens interrogés le soutiennent, et seuls 24 % désapprouvent son action. Ainsi, on peut donc retenir qu'un des plus grands fan-club de Trump à l'étranger se situe en Israël. Si l'on regarde chez le voisin palestinien, on s'aperçoit que Trump y a perdu tout crédit, car tandis que 12 % l'apprécient, 72 % le désapprouvent. AN ■

LE DÉBUT DE LA FIN?

Netanyahou, qui a seulement un an et demi de moins que l'État d'Israël, a occupé pour la première fois de 1996 à 1999 la fonction de Premier ministre. Par la suite, il a été soit ministre, soit chef de l'opposition. Il est de nouveau devenu Premier ministre d'Israël en 2009 et a été confirmé dans ses fonctions par les votes de la Knesset de 2013 et 2015. Par le passé, il y a déjà eu une enquête à son endroit pour des irrégularités, mais il n'a jamais fait l'objet de poursuites. Depuis un certain temps, des enquêtes sont de nouveau menées dans plusieurs affaires qui font soupçonner des actes de corruption et d'abus de pouvoir. Avant la clôture de la rédaction, la police israélienne a recommandé d'ouvrir une information judiciaire contre lui dans le cadre de deux enquêtes. De nouveaux éléments, qui sont qualifiés par certains du «plus grand cas de corruption dans l'histoire d'Israël» sont apparus dans l'information judiciaire n°4. Une recommandation de la police ne signifie pas automatiquement une mise en examen. Tandis que le parquet examine le cas avec soin, Netanyahou continue de clamer son innocence. Sa coalition le soutient, et seuls quelques hommes politiques pensent qu'il est souhaitable qu'il démissionne, qu'il soit réellement mis en examen ou non. Le Likoud perd des points dans les sondages d'opinion, mais il semble que personne n'ait de doute au sujet de ce parti ni de Netanyahou. Il faut s'attendre à ce que jusqu'aux décisions du parquet en automne 2018, Israël vive des périodes mouvementées. **AN■**

ISRAËL APPORTE SON AIDE POUR DÉJOUER DES ATTAQUES TERRORISTES EN EUROPE

Récemment, un déjeuner auquel le Premier ministre Netanyahou était également convié a été organisé sous la présidence de l'ambassadeur grec en Israël pour tous les ambassadeurs des pays membres de l'OTAN présents en Israël. Dans son discours, Netanyahou a rappelé le statut exceptionnel d'Israël, la seule démocratie du Proche-Orient, ainsi que la menace émanant du terrorisme radical islamique qui pèse sur les pays démocratiques de l'Occident: «Israël aide l'Europe de deux manières: d'une part, nous avons mis à sa disposition des informations réunies par nos services secrets, ce qui a permis d'éviter d'innombrables actes terroristes, dont beaucoup auraient eu lieu dans des pays européens. Certains auraient même pu être des attaques de grande ampleur, [...] car ils étaient axés sur l'aviation civile. [...] D'un autre côté, Israël aide l'Europe et l'OTAN à éviter que l'État islamique (EI) ne s'établisse dans la péninsule du Sinaï [...] pour y établir une base territoriale alternative.» Le Premier ministre israélien a continué en soulignant le fait que depuis l'ouverture du bureau israélien au quartier général de l'OTAN en décembre 2016, ce qui a été qualifié de percée décisive pour la diplomatie israélienne, «notre coopération se développe». Peu avant la clôture de la rédaction, il a été annoncé en outre que grâce aux informations fournies par les services de renseignements israéliens, un attentat de l'EI sur un avion de ligne australien a été déjoué. **AN■**

LES ISRAËLIENS ET LES PALESTINIENS DE PLUS EN PLUS SCEPTIQUES

Tout le monde parle de la solution des deux États, c'est à dire de la création d'un État de la Palestine souverain à côté de l'État d'Israël, qui pour sa part existe déjà depuis soixante-dix ans. Tandis que le monde entier considère que cette formule pourrait être la solution au conflit, les peuples concernés, les Israéliens et les Palestiniens, sont de plus en plus sceptiques. Comme un récent sondage d'opinion l'a montré, le soutien à la solution des deux États continue à s'amenuiser des deux côtés. En Israël, 46% des citoyens juifs sont favorables à cette solution. Le pourcentage est plus élevé parmi les Arabes israéliens, ce qui fait qu'en Israël, on peut calculer qu'il y a en moyenne 53% de partisans de cette solution. Du côté palestinien, 47% se prononcent en faveur de la solution des deux États. Si l'on compare ces résultats avec ceux d'un des derniers sondages d'opinion sur ce sujet de juin 2017, on s'aperçoit que les chiffres sont en recul. On peut observer cette tendance chez toutes les personnes interrogées. Le soutien est encore plus faible quand il s'agit de savoir ce que les sondés pensent des derniers résultats des négociations, qui prévoient entre autre une Palestine démilitarisée, un retrait d'Israël dans les frontières de 1967, le rapatriement de 100 000 Palestiniens ainsi que Jérusalem comme la capitale partagée et commune. Seuls 35% des citoyens juifs interrogés et 40% des Palestiniens interviewés approuveraient ces décisions. **AN■**

UNE PREMIERE

ISRAËL MENACE D'ATTAQUER DIRECTEMENT L'IRAN

Cette menace a été prononcée compte-tenu de l'établissement iranien en Syrie et au Liban, ainsi que de la présence de forces iraniennes aux côtés du Hezbollah et des troupes syriennes le long de la frontière israélienne.



On entend de nouveau les tambours de guerre. Israël et l'Iran sont sur la voie de l'affrontement. Cela était certain quand ces lignes ont été écrites juste avant la clôture de la rédaction. Ce regain de tension est dû au projet iranien de s'établir militairement en Syrie ainsi qu'au Liban. Israël s'y oppose avec la ferme intention d'empêcher la mise à exécution de ce plan. Le premier choc entre ces deux «vecteurs stratégiques» comme l'a formulé le général de réserve Amos Yadlin, a eu lieu début février 2018. L'Iran a lancé à partir de la Syrie un drone d'espionnage qui a pénétré sur le territoire israélien et de plus, un avion de combat israélien a été abattu par des missiles antiaériens syriens. Ce premier round s'est terminé par des attaques d'Israël sur douze objectifs hautement stratégiques pour les Syriens et les Iraniens dans diverses régions de Syrie. Cependant, étant donné que la Russie est intervenue, la situation ne s'est pas envenimée.

Cet échange de coups a permis à tous de réaliser quelle était la nouvelle réalité stratégique de la région. Israël doit venir à bout d'une série de développements problématiques: l'Iran est indubitablement présent aux portes d'Israël. Le régime d'Assad a le vent en poupe et reprend ainsi confiance en lui. La Russie couvre les arrières de l'axe Iran-Syrie-Hezbollah. Il faut ajouter à tout cela que certes, Israël a lui le soutien de la grande puissance que sont les États-Unis, mais que ceux-ci ne sont pas présents sur le front syrien. Ces facteurs permettent à l'Iran de porter

la guerre jusqu'à la frontière d'Israël oui, jusqu'aux portes d'Israël.

Israël s'est préparé depuis longtemps à ce changement de réalité en élaborant une nouvelle approche stratégique. On envisage de porter la guerre sur le territoire de l'Iran. Lors de la conférence sur la sécurité de Munich, le Premier ministre israélien, Netanyahu, a affirmé sans ambages qu'Israël ne permettrait pas à l'Iran de passer le «nœud coulant du terrorisme» au cou d'Israël. «Si cela s'avère nécessaire», continua Netanyahu lors de la conférence, «Israël interviendra non seulement contre les alliés de l'Iran, mais également contre l'Iran lui-même.» Netanyahu évoqua ensuite le régime du dictateur Baschar al-Assad et le menaça de représailles s'il continuait à autoriser l'Iran à s'établir sur son territoire. Cela signifie en clair qu'Israël va changer son implication dans la guerre civile en Syrie et passer de la simple aide humanitaire à une assistance militaire aux adversaires du régime syrien.

Et ainsi, on va tout droit vers la prochaine confrontation. Il pourrait s'agir d'une avancée supplémentaire des unités iraniennes chiïtes sur le plateau du Golan pour être présent à l'avenir directement à la frontière israélienne, ou par exemple de la construction de sites de production iraniens pour des missiles très précis qui doivent être livrés au Hezbollah au Liban. Il y a déjà un certain temps, Israël a mis en garde le Liban de ne pas accepter cela. Dans ce cas, avait-on dit en Israël, le Hezbollah serait responsable du fait que le

Liban soit réduit «en cendres». Israël est préparé à toute éventualité. Il y a quelques temps, on a appris que l'Armée de défense d'Israël (Tzahal) a fait effectuer une grande manœuvre à ses unités de parachutistes dans le cadre desquelles les soldats se sont entraînés au saut avec un lourd équipement, y compris des véhicules, des munitions et des outils. L'objectif de cet exercice de grande ampleur était, comme l'a dit un officier de Tzahal, «la préparation au combat au sol loin de chez nous.» Pour se préparer à une confrontation militaire future, Tzahal a créé une unité spéciale pour les missiles sol-sol qui ont une précision extrême sur une distance de 100 à 300 kilomètres. Cette troupe, qui peut causer d'énormes dommages avec les munitions dont elle dispose, n'aurait besoin que de cinq minutes pour être opérationnelle si une attaque de missile avait lieu contre Israël. La création de cette unité est une simple augmentation des capacités déjà impressionnantes de l'armée israélienne dans les domaines technologiques, militaires, et des services secrets, dont on ne dévoile bien sûr pas les détails en public.

La tension dans la région est palpable. Non seulement Israël et l'Iran se font face en se mesurant du regard, mais ils s'observent avec de plus en plus de méfiance. Actuellement, aucun des deux n'est prêt à faire la moindre concession. Dans cette situation, on pourrait rapidement et facilement en venir à une guerre, s'il arrivait que les États-Unis et la Russie n'interviennent pas. ZL ■

POLITIQUE EXTERIEURE DES ÉTATS-UNIS

LE NOUVEAU TESTAMENT À LA KNESSET

Le vice-président américain Mike Pence est un chrétien et croyant appartenant au courant évangélique. Lors de sa visite en Israël, il a mis en exergue son estime pour le peuple juif tout comme les éléments messianiques de sa foi. Voici le portrait d'un homme qui sera peut-être le prochain président des États-Unis.

En janvier 2018, le vice-président américain, Mike Pence, a tenu un discours ardemment sioniste tel que l'on en entend rarement au Parlement israélien. Tous les députés de la Knesset qu'ils fassent partie du gouvernement ou de l'opposition, ont écouté attentivement ce discours dont l'écho retentira encore longtemps. Ils étaient conscients d'avoir devant eux un homme dont l'attitude envers Israël découle d'un vrai amour pour le peuple juif et qui donc parle avec une toute autre motivation que son chef, dont les discours dépendent beaucoup plus de son humeur du moment, reflètent son égo surdimensionné ou bien sont influencés par les derniers sondages d'opinion. Tous les parlementaires israéliens savaient très bien que Pence soutient Israël de manière irrévocable et ceci jusqu'à la fin de ses jours.

Le discours que ce membre du gouvernement de Trump a tenu devant la Knesset fut l'apogée d'une courte visite en Israël et devait en principe ranimer le processus de paix entre les Israéliens et les Palestiniens. Les Palestiniens ont cependant décidé de boycotter la visite de Pence et de ne pas le recevoir. Ils ont pris cette décision en dernière minute en réaction à la déclaration de Trump à propos de Jérusalem. Et c'est ainsi que le vice-président américain a finalement eu un peu plus de temps en Israël et a pu se concentrer pleinement sur son amour pour le pays. Il a répété à plusieurs reprises que les États-Unis soutenaient Israël. En outre, il a annoncé que l'ambassade des États-Unis sera transférée de Tel Aviv à Jérusalem fin 2019. Il ne cache pas non plus qu'il n'approuve pas le deal nucléaire avec l'Iran et qu'il va faire tout ce qui est en son pouvoir, quel que soit le prix à payer, pour que l'Iran n'entre pas en possession d'armes nucléaires.

«L'alliance entre nos deux États et nos deux peuples n'a jamais été plus étroite qu'aujourd'hui», a entre autre déclaré Pence dans son discours à la Knesset. «Je suis ici pour vous apporter un message qui vient du cœur de la nation américaine: les États-Unis

soutiennent Israël de manière inébranlable. Nous soutenons Israël, car vos objectifs coïncident avec nos valeurs et votre combat est notre combat. Nous soutenons Israël parce que les États-Unis ont toujours soutenu Israël.»

L'amour inébranlable dont cet homme politique fait preuve envers Israël n'est pas un hasard. Pence, qui a été élu pour la première fois en 2000 en tant que gouverneur de l'État de l'Indiana à la Chambre des représentants s'était présenté avec le slogan «chrétien, conservateur, républicain», car il est un évangéliste messianique. C'est de là que vient son soutien indéfectible pour Israël et ceci sur toutes les questions, par exemple aussi dans le cas d'une annexion des régions bibliques de la Judée et de la Samarie.

«Je regarde vers Israël et je vois comme nos patriarches bibliques, Abraham, Isaac et Jacob veillent sur la sécurité du pays», avait déjà déclaré Mike Pence en juillet 2017 à la conférence des «chrétiens unis pour Israël». «Mon soutien à Israël se base sur mon amour chrétien. Les chants sur Israël et sur le peuple d'Israël furent les hymnes de ma jeunesse. Les membres de ma famille et moi-même prions pour la paix de Jérusalem et pour chacun de ceux qui considèrent Jérusalem comme leur foyer. J'ai le grand honneur de servir mon pays en tant que représentant d'un président qui est très attaché à l'alliance entre nos deux pays.»

Au cours de sa carrière, Pence est allé au-delà des simples discours, car il a exprimé son amour pour Israël, qui découle de sa foi chrétienne, par des actes concrets. En 2016, alors qu'il occupait encore la fonction de gouverneur de l'Indiana, il a veillé à ce que dans son État, une loi soit promulguée interdisant tout contact avec des entreprises boycottant Israël. Il a répété plusieurs fois en public qu'Israël avait le droit d'attaquer les sites nucléaires iraniens et soutient le fait qu'Israël envisage de contrôler les biens qui sont importés et exportés dans la bande de Gaza. Selon certaines personnes qui sont

coutumières des procédures à la Maison Blanche, Pence a été la personne clé qui a encouragé Trump à faire sa déclaration à propos de Jérusalem.

Compte tenu des opinions de Pence, il ne faut pas s'étonner que beaucoup de membres du gouvernement israélien espèrent en secret qu'il sera le successeur de Trump au poste de président. Mis à part son amour pour Israël motivé par sa foi, Pence a la réputation d'être un homme équilibré surtout en comparaison avec son chef. Avec lui, on sait à quoi s'en tenir. Et en vérité, on peine à imaginer que si Pence occupait la fonction de président, il ferait quelque chose pour contrecarrer les ambitions d'Israël d'annexer la Cisjordanie. Si Pence entrait vraiment dans le bureau ovale, le gouvernement conservateur de droite d'Israël pourrait pour la première fois faire vraiment ce qu'il veut. **ML ■**

LES ÉTATS-UNIS APPORTENT UN SOUTIEN SANS FAILLE À ISRAËL. NOUS SOUTENONS ISRAËL, CAR VOS OBJECTIFS COÏNCIDENT AVEC NOS VALEURS ET VOTRE COMBAT EST NOTRE COMBAT. NOUS SOUTENONS ISRAËL PARCE QUE LES ÉTATS-UNIS ONT TOUJOURS SOUTENU ISRAËL.»

GAZA

LA CRISE HUMANITAIRE DANS LA BANDE DE GAZA

Les habitants de la bande de Gaza sont dans une misère noire, mais le Hamas continue d'investir des millions dans des tunnels terroristes et du matériel de guerre. Il refuse d'assumer sa responsabilité envers la population. Il a à ses côtés un monde ignorant.

Le gratte-ciel de Burj Khalifa à Dubaï, le plus haut monument au monde, mesure 828 mètres et a 163 étages. Pour le construire, on a utilisé un demi-million de tonnes de béton. Un officier de l'Armée de défense d'Israël (Tsayhal) a déclaré au quotidien Yediot Acharonot: «Depuis la fin des opérations militaires (septembre 2014), nous avons livré plus de béton dans la bande de Gaza que celui dont on a eu besoin pour construire le bâtiment le plus haut du monde, le gratte-ciel de Burj Khalifa à Dubaï. Depuis des années déjà, aucun bâtiment élevé n'a été construit dans la bande de Gaza avec le béton que nous livrons. Si on y regarde de plus près, on constate qu'on ne l'emploie même pas pour construire des bâtiments à un seul étage. On peut alors se demander à quoi sert ce béton en réalité.»

Naturellement, cet officier de l'armée israélienne sait exactement à quoi est employé le béton qu'Israël livre dans la bande de Gaza. Le monde entier le saurait s'il se donnait la peine de chercher à le savoir. Une partie du béton sert à réparer 90 000 bâtiments parmi les 170 000 qui ont été endommagés au cours de la dernière guerre. Mais la plus grande partie de ce béton est cependant utilisée pour construire un réseau de tunnels que le Hamas creuse pour préparer la prochaine guerre avec Israël. Des centaines de millions de dollars américains, les impôts des habitants de la bande de Gaza ainsi que des dons en provenance de l'Iran ont été versés pour la construction de ce réseau de tunnels et l'équipement militaire du Hamas. Tandis que de véritables trésors disparaissent sous terre, la région de Gaza qui existe à la surface du sol est «au bord d'une crise humanitaire», pour reprendre les mots du chef d'état-major général israélien, Gadi Eizenkot.

Les habitants de la bande de Gaza vivent avec un approvisionnement en électricité rationné, 95 % de l'eau n'est pas potable, des centaines de

milliers de mètres cube d'eaux usées sont déversées jour après jour dans la mer Méditerranée. Les réserves de médicaments sont presque épuisées, les hôpitaux ferment leurs portes et eux qui offrent leurs services ne pratiquent que des opérations d'urgence. Il faut ajouter à cela un taux de chômage de 50 %. Le commerce est presque au point mort, car les gens n'ont pas d'argent. L'Autorité palestinienne (AP) qui est toujours en désaccord avec le Hamas, a licencié des milliers d'employés du gouvernement et verse seulement la moitié de leur salaire aux fonctionnaires qu'elle a conservés. Compte-tenu du manque de consommateurs qui ont les moyens de s'acheter quelque chose, de moins en moins de marchandises sont importées dans la bande de Gaza. Le nombre de camions qui franchissent la frontière de la bande de Gaza est tombé à 300 par jour; par le passé, on comptait 800 à 1 200 camions par jour.

C'est une dure réalité. Pour changer cette réalité, il faudrait investir de l'argent, une énorme somme d'argent. Mais personne ne le fait. Il y a quelques semaines, les représentants de tous les États qui envoient des subventions à l'AP ont été convoqués à une réunion d'urgence à Bruxelles. Israël a présenté à cette réunion son plan de réhabilitation humanitaire pour la bande de Gaza, qui prévoit par exemple des infrastructures dans le domaine du dessalement, de l'approvisionnement en électricité et en gaz ainsi que la construction de sites industriels près de la frontière avec Israël. La mise en pratique de la proposition israélienne coûterait un milliard de dollars américains. Jusqu'à présent, personne n'a volontairement débloqué des fonds pour réaliser ce plan. Et pis encore, cette proposition n'intéresse pas le Hamas: «Le Hamas n'a pas l'intention de prélever un seul dollar sur son budget militaire pour le réinvestir dans des projets civils», a dé-

LE BÂTIMENT LE PLUS HAUT DU MONDE :

- ▶ 828 mètres de haut
- ▶ 163 étages
- ▶ un-demi-million de tonnes de béton ont été utilisées pour construire ce gratte-ciel

DEPUIS SEPTEMBRE 2014, NOUS AVONS LIVRÉ PLUS DE BÉTON DANS LA BANDE DE GAZA QUE CELUI DONT ON A EU BESOIN POUR CONSTRUIRE LE BÂTIMENT LE PLUS HAUT DU MONDE, LE GRATTE-CIEL DE BURJ KHALIFA À DUBAÏ. À QUOI SERT LE BÉTON DANS LA BANDE DE GAZA ?

claré l'actuel ministre israélien de la Défense, Avigdor Liberman. Et en effet: en réaction au plan israélien, le dirigeant du Hamas, Yahya Sinouar a fait savoir que tout ce qui concernait la population civile de la bande de Gaza était du ressort de l'AP. Cependant, l'AP refuse d'endosser cette responsabilité car le Hamas n'est pas prêt à lui transférer la responsabilité de la politique de sécurité dans la bande de Gaza. Une chose est sûre: les Palestiniens se disputent entre eux. Les riches États arabes du Golfe le constatent mais refusent d'intervenir. L'Europe se contente de faire des déclarations du bout des lèvres. Mais tous désignent un coupable: Israël. C'est surtout l'envoyé spécial des Nations unies, Nickolaj Mladenow, qui a affirmé clairement devant le Conseil de sécurité des Nations unies qu'Israël était responsable de la situation.

Israël, qui n'est pas responsable de cette situation, se trouve confronté à un dilemme. «Quand la maison de ton voisin est en flammes, tu ne vas pas mener des négociations sur le prix de l'eau qui sort de ton tuyau», a dit un jour le président américain Roosevelt. Si les eaux usées continuent à être déversées sur les eaux de surface et si les premières épidémies qui risquent d'arriver entraînent un nombre record de victimes, il y aura inévitablement des révoltes massives. Cela fait déjà longtemps que les habitants de la bande de Gaza n'ont plus rien à perdre. Israël, par contre, a lui beaucoup à perdre, ce qui fait que, pour reprendre la métaphore, il préfère saisir le tuyau et ouvrir le robinet. Et de plus, sur le plan moral, Israël ne peut plus vivre avec cette crise humanitaire à ses portes. Il faut tout simplement aider la population à sortir de cette misère et leur donner en plus une perspective positive, pour que les révoltes dirigées contre Israël ne soient plus une option envisageable. ZL ■

ADMIRER LES PIÈCES DE MUSÉE D'ISRAËL SUR INTERNET

La liste des musées israéliens est longue et variée. On ne trouve dans aucun pays autant de musées par habitants qu'en Israël, des musées qui proposent régulièrement à leurs visiteurs de nouvelles expositions temporaires qui font sensation. Non seulement cela attire des masses de visiteurs en provenance d'Israël, mais c'est aussi très intéressant pour les touristes étrangers. Dans ce contexte, le ministère israélien de la Culture et du Sport a soutenu une initiative: un portail internet, créé en 2012 déjà, qui jusqu'à maintenant présentait uniquement une liste détaillée de tous les musées israéliens avec un descriptif des expositions permanentes et temporaires, propose maintenant 63 000 photos d'objets d'arts, d'objets du culte juif et d'objets découverts lors de fouilles archéologiques ainsi que d'écrits ayant une importance historique que l'on peut admirer dans les musées d'Israël. Ce portail permet ainsi aux gens qui ne peuvent pas voyager en Israël d'observer l'art et les trésors culturels d'Israël. Et cependant, il ne s'agit que d'une petite partie des objets qui sont réellement présentés dans les musées israéliens, ce qui fait que c'est uniquement une manière de mettre l'eau à la bouche des amateurs de musées. AN ■

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'ISRAËL A UN NOUVEAU CHEF D'ORCHESTRE

L'Israël Philharmonic Orchestra (IPO), qui est une des institutions culturelles phares d'Israël, a été fondé en 1936 et a donné son premier concert sous la direction du chef d'orchestre Arturo Toscanini. Sous la direction de Zubin Mehta, qui a d'abord occupé la fonction de conseiller musical de l'IPO en 1968 et a accédé au poste de directeur musical en 1977, l'orchestre a définitivement acquis une réputation mondiale. Ce célèbre chef d'orchestre d'origine indienne passe lentement la main. Son successeur sera, à partir de 2020, Lahav Shani, âgé de seulement 29 ans, qui s'est produit dès l'âge de 16 ans en tant que pianiste soliste avec l'IPO avec qui il est lié depuis 2013 en tant que pianiste, mais aussi en tant que chef d'orchestre. Shani a qualifié le fait d'avoir été choisi par une grande majorité des musiciens de l'orchestre comme «un immense honneur». On attend de sa part de nouvelles approches intéressantes, mais avant qu'il ne prenne ses fonctions au sein de l'IPO, il va encore continuer de diriger des orchestres à Vienne et à Rotterdam. AN ■

JORDANIE

AMÉNAGEMENT DU RÉSEAU FERRÉ ISRAËLO-JORDANIEN

Israël et la Jordanie sont unis depuis 1994 par un traité de paix. Dans certains domaines, les relations sont bonnes, dans d'autres, plutôt frileuses. Israël a l'intention de redonner de l'élan au transport de marchandises en aménageant son réseau ferré.

Bien que les deux pays aient été en guerre l'un contre l'autre pendant 46 ans, les discussions qu'ils ont menées lors de la conférence de Madrid en 1991, qui ont ouvert la voie au traité de paix, n'étaient pas leurs premiers contacts bilatéraux. Le royaume hachémite et l'État d'Israël étaient déjà en contact depuis des années et concluaient des accords, bien que cela ne soit pas connu de l'opinion publique. En plus du traité de paix que le feu roi Hussein de Jordanie, décédé en 1999 et le Premier ministre israélien, Yitzhak Rabin, ont ratifié en 1994, c'est à dire environ une année avant le meurtre de Rabin, 15 accords bilatéraux relatifs à l'économie, aux sciences et à la culture ont été conclus. Depuis, beaucoup d'autres contrats ont été conclus, par exemple au sujet de la livraison de gaz israélien en Jordanie. On doit à une bonne coopération au niveau de la politique de sécurité le fait que malgré les changements politiques intervenant dans la région, la frontière israélo-jordanienne peut être qualifiée de calme. La Jordanie, qui compte 9,5 millions d'habitants, doit faire face, selon Amnesty International, non seulement à l'arrivée d'environ 650 000 réfugiés syriens, mais aussi à la menace du terrorisme radical islamique. Dans ce contexte, Israël a mis à sa disposition des hélicoptères Cobra provenant de ses stocks pour faciliter le combat de la Jordanie contre le terrorisme, mais se réserve le droit de pro-

téger sa frontière avec ce pays voisin par une clôture high-tech.

Même si la paix avec la Jordanie n'a jamais été l'occasion d'un contact chaleureux sur le plan humain, on apprécie cependant le potentiel offert par cet accord de paix. Un contrat, connu sous le nom de l'acronyme QIZ, en fait partie. Les «Qualified Industrial Zones» permettent à la Jordanie d'exporter par l'entremise d'Israël des marchandises vers les États-Unis à

- ➔ Le projet appelé «Jordan Gate» a eu du mal à démarrer, mais a atteint à présent sa vitesse de croisière, a créé de nouveaux emplois et a fait augmenter le volume total du commerce entre Israël et la Jordanie.

des conditions très favorables. Pour la Jordanie, qui a une économie faible, et dont le produit intérieur brut atteint à peine un dixième de celui d'Israël, cela a une grande importance économique. Le projet, appelé «Jordan Gate», a eu du mal à démarrer, mais a atteint à présent sa vitesse de croisière. La zone industrielle commune à Israël et la Jordanie, près de Beit Shean, comprend du côté jordanien des sites de production et du côté israélien des centres de logistique et de transport. Cela a créé des emplois dans une région avec une économie faible et a continué à faire augmenter le volume commercial total entre Israël et la Jordanie, qui se montait en 2013 à 366 millions de dollars américains.

À présent, le ministre israélien des Transports, Yisraël Katz, prévoit un nouveau projet pour le point frontière voisin, Sheikh Hussein. Il a l'intention de transformer la voie ferrée de la petite localité de Beit Shean, qui a été récemment raccordée au réseau de chemins de fer, en un point frontière. Dans ce but, Katz a fait réserver 15 millions de shekels (3,4 millions d'euros) dans le budget de l'État israélien. Il espère ainsi non seulement réduire le trafic dérangeant des camions, mais aussi d'augmenter la circulation des marchandises entre les deux pays. Mais Katz a encore d'autres idées pour son «pont de la paix». Il nourrit l'espoir que le port d'Haïfa soit un jour directement relié à l'Arabie saoudite et aux États du Golfe. Pour ces

Etats, cela serait une perspective intéressante, car ils auraient par l'intermédiaire d'Israël une liaison directe avec l'Europe, ce qui rendrait superflue la route compliquée qui contourne la péninsule arabe par la mer. Les fonds requis par Katz doivent servir à la construction des terminaux de Beit Shean, qui sont pour l'instant temporaires. La construction de la voie de chemin de fer d'environ 15 kilomètres coûtera au moins deux milliards de shekels (452 millions d'euros), et ceci à cause du terrain, qui, selon les informations de la presse israélienne «nécessite des solutions d'ingénierie inhabituelles avec des ponts et des tunnels pour bâtir la nouvelle double voie.» AN ■

UN NOUVEAU PARC ARCHÉOLOGIQUE REMARQUABLE PRÉSENTE UNE HISTOIRE CHRÉTIENNE

Les parcs naturels et archéologiques israéliens ont une attraction supplémentaire, qui est d'autant plus intéressante qu'elle a trait à l'histoire chrétienne. Ein Haniya, la deuxième plus grande source dans les montagnes de Judée, se trouve au-delà de la frontière verte mais encore dans le district administratif de la ville de Jérusalem. Bien qu'elle ait été découverte il y a 80 ans déjà, les fouilles ont seulement eu lieu entre 2012 et 2016. Ce faisant, on a découvert des éléments de construction royaux remarquables qui datent de l'époque du premier Temple. Mais les caractéristiques vraiment particulières de ce site sont un système de bassins, y compris un nymphéum, datant de l'époque byzantine. En outre, on a découvert des artefacts rares datant de diverses périodes historiques, qui, selon l'administration israélienne des Antiquités, indiquent que ce lieu a connu son heure de gloire au début du christianisme. L'archéologue Yuval Baruch estime qu'Ein Haniya a été considéré par les adeptes du christianisme des débuts comme le lieu où s'est déroulé le baptême de l'eunuque éthiopien, rapporté en Actes des Apôtres 8:26-40. Et c'est ainsi qu'il se trouvait tout près du grand bassin une église qui a dû être magnifique. Aujourd'hui encore, des parties de ce site appartiennent à certaines églises et le site continue d'être le théâtre de cérémonies religieuses tant de l'Église arménienne que de l'Église éthiopienne. **ZL ■**

DES CHAUSSETTES INTELLIGENTES VIENNENT SUR LE MARCHÉ

ElastiMed produit des chaussettes qui sont des aides médicales pour les athlètes, les femmes enceintes et tous ceux qui doivent améliorer leur circulation sanguine en raison de maladies. L'entreprise, fondée en 2015, a développé une chaussette confortable, facile à enfiler et qui ne dérange pas au quotidien, qui envoie des impulsions électriques grâce à une pile pour stimuler la circulation sanguine. Elle aide non seulement les femmes enceintes à moins peiner avec leurs jambes enflées, mais secourt également les personnes qui souffrent de varices ou de lymphœdèmes. Le fondateur de l'entreprise, Omer Zelka, a expliqué qu'il ne s'agissait pas d'un nouveau genre de bas de contention, qui certes apportent un certain soulagement mais sont difficiles à enfiler et désagréables à porter. Quand Zelka, qui se décrit lui-même comme un passionné de technologie, s'est rendu compte que très peu de patients portaient en réalité leurs bas de contention, il a su que son idée était la bonne et comment son produit pouvait remplacer certaines alternatives déjà existantes, qui ne sont pas confortables non plus. Cela s'est confirmé quand il a cherché des financements dans le privé pour mettre ses chaussettes high-tech sur le marché. Son invention est maintenant non seulement subventionnée par l'administration israélienne des Inventions, mais est aussi soutenue par des investisseurs privés à hauteur d'un million de dollars, ce qui fait que cette aide médicale prometteuse sera mise sur le marché dès 2019. **AN ■**



DES ROBOTS QUI NETTOIENT LES TOILETTES

C'est une tâche que nous devons tous accomplir, mais que peu aiment: nettoyer les toilettes. Et c'est ainsi que deux ingénieurs d'Haïfa ont eu l'idée de le faire faire en appuyant simplement sur un bouton. Ils ont développé le premier robot nettoyeur de toilettes au monde. Le robot, appelé Toibot, fonctionne avec des piles et verse lui-même le nettoyant qu'on lui fournit dans la cuvette des toilettes. Il faut seulement le placer devant les toilettes et l'allumer pour qu'il effectue ses mouvements circulaires de nettoyage. Certains connaisseurs du marché de l'innovation décrivent déjà ce robot comme étant le «Roomba des toilettes»: même si beaucoup se sont moqués du robot-aspirateur au début, il a depuis longtemps conquis de nombreux ménages. Les inventeurs, Daniel Tokarev et David Alush, ont l'intention de mettre leur invention, qui, en plus du premier nettoyage parachève son travail avec un produit désinfectant, sur le marché début 2019 pour un prix d'achat d'environ 64 euros. **AN ■**

RESSOURCES

DE L'EAU POUR LE MONDE

Au cours de ses soixante-dix ans d'existence, Israël est devenu une grande puissance de réputation internationale dans le domaine de l'eau. Dans le contexte d'un manque grandissant d'eau potable, des solutions en provenance d'Israël pourraient avoir du succès dans le monde entier.



Actuellement, on peut retenir qu'Israël a trouvé une solution pour approvisionner sa population en eau fraîche. Et cela n'est pas un miracle. À l'époque biblique, des problèmes relatifs à l'eau ont été réglés en frappant un rocher avec un bâton ou en priant de manière intensive pour que la pluie tombe.

Aujourd'hui, dans l'État moderne d'Israël, qui a la réputation d'être un vivier d'innovations, il s'agit de solutions technologiques, qui ont été pensées, ajustées, testées et mises en pratique en Israël. En définitive, on peut dire avec fierté qu'après sa création, Israël a investi durablement dans la recherche et le développement sur le thème de l'eau et sur la mise en application pratique des innovations. Israël a de plus investi dans l'infrastructure, a établi des priorités pour les objectifs nationaux, a subventionné les institutions et les installations, ce qui fait qu'il ne doit plus surveiller avec inquiétude les précipitations et les réserves d'eau.

Dans ce contexte, Israël est devenu le leader du monde entier pour ce qui est du recyclage de l'eau, car en Israël, plus de 90% des eaux usées sont retraitées. L'Espagne est à la deuxième place de ce classement mondial, cependant son taux de retraitement des eaux usées est seulement de 20%; elle est suivie par les États-Unis avec 5%. Il y a des années déjà, une invention israélienne a fait cesser le gaspillage de l'eau dans le secteur de l'agriculture. Il y a longtemps que non seulement en Israël, mais dans beaucoup de pays du monde, l'irrigation au compte-goutte a remplacé le système de gicleurs, qui gaspillait beaucoup d'eau. Mais Israël a encore beaucoup d'autres choses à faire valoir: une technologie ultra-moderne pour dépister les fuites

dans les tuyaux, ou un système de contrôle pour qu'en aucun cas, la terre agricole soit irriguée plus qu'il ne le faut par cette eau si précieuse. Ceci, et encore beaucoup d'autres choses ajoutées les unes aux autres contribuent à ce qu'une énorme quantité d'eau ne soit plus gaspillée.

Cependant, Israël n'a pas seulement misé sur les innovations pour réorganiser son équilibre hydrologique; il en a aussi appelé à la sphère publique. Des lois concernant tous les citoyens israéliens ont donc été votées, comme celle qui interdit d'arroser les jardins privés lors des années de sécheresse, ou la disposition qui ordonne de planter des plantes qui se contentent de peu d'eau dans les espaces verts privés et publics. Mais il faut surtout citer le traitement de l'eau, car c'est dans ce domaine qu'Israël sort du lot. Les sites de traitement du fleuve Soreq ont la réputation d'être exemplaires, si bien que des experts du monde entier viennent les visiter. Ce genre de site pour le traitement de l'eau s'occupe chaque année d'à peu près 660 millions de mètres cubes d'eau. Avec cette quantité, Israël peut assurer 80% de son besoin en eau potable ou bien 50% de son besoin total en eau. En outre, Israël a la réputation d'être un leader exemplaire dans le monde en ce qui concerne la gestion de l'eau. De surcroît, certaines données de l'Institut israélien des exportations sont remarquables, car selon eux, pas moins de 150 entreprises israéliennes exportent dans le monde entier leurs produits en rapport avec l'eau, gagnant chaque année au total la somme de trois milliards de dollars.

Israël est sûr que ces chiffres témoignant de son succès vont encore augmenter à l'avenir. Cela n'est pas seulement dû

aux données-clés d'Israël, mais aussi au fait que la population mondiale augmente continuellement. Cela s'accompagne naturellement d'une augmentation du besoin en eau potable, qui a augmenté au cours du dernier siècle deux fois plus vite que la population. Dans ce contexte, les forums internationaux, dont les Nations unies et l'Organisation mondiale de la santé, tirent déjà la sonnette d'alarme: le monde court à la catastrophe si un changement radical n'intervient pas dans les décennies à venir dans le domaine de l'équilibre hydrologique.

Ici, il est important de savoir que la quantité d'eau dont a besoin quotidiennement un être humain ne comprend pas seulement l'eau à boire et l'eau dont il a besoin pour son hygiène, mais qu'il faut y ajouter une consommation d'eau par personne pour la fabrication d'aliments et pour la production d'énergie. On peut déduire des données correspondantes de l'entreprise Water Footprint Network que 40 litres d'eau environ sont nécessaires pour produire une seule tranche de pain. Pour transformer un kilo de céréales en pain, il faut compter 1 300 litres d'eau. Une feuille de papier nécessite dix litres d'eau. Ce sont des quantités encore facilement concevables, mais pour obtenir un baril de pétrole à la fin du processus de production, 6 800 litres d'eau sont nécessaires, et pour fabriquer une voiture, il faut compter 400 000 litres d'eau.

Ces données illustrent très bien pourquoi la consommation d'eau de l'humanité a augmenté de façon exponentielle et pourquoi nous devrions nous faire beaucoup de soucis à ce sujet. Dans ce domaine, Israël est à la pointe du combat et va sûrement grandement contribuer à éviter la catastrophe. **ML**

LES CULTIVATEURS ISRAËLIENS OFFRENT LES PLUS PETITES TOMATES DU MONDE

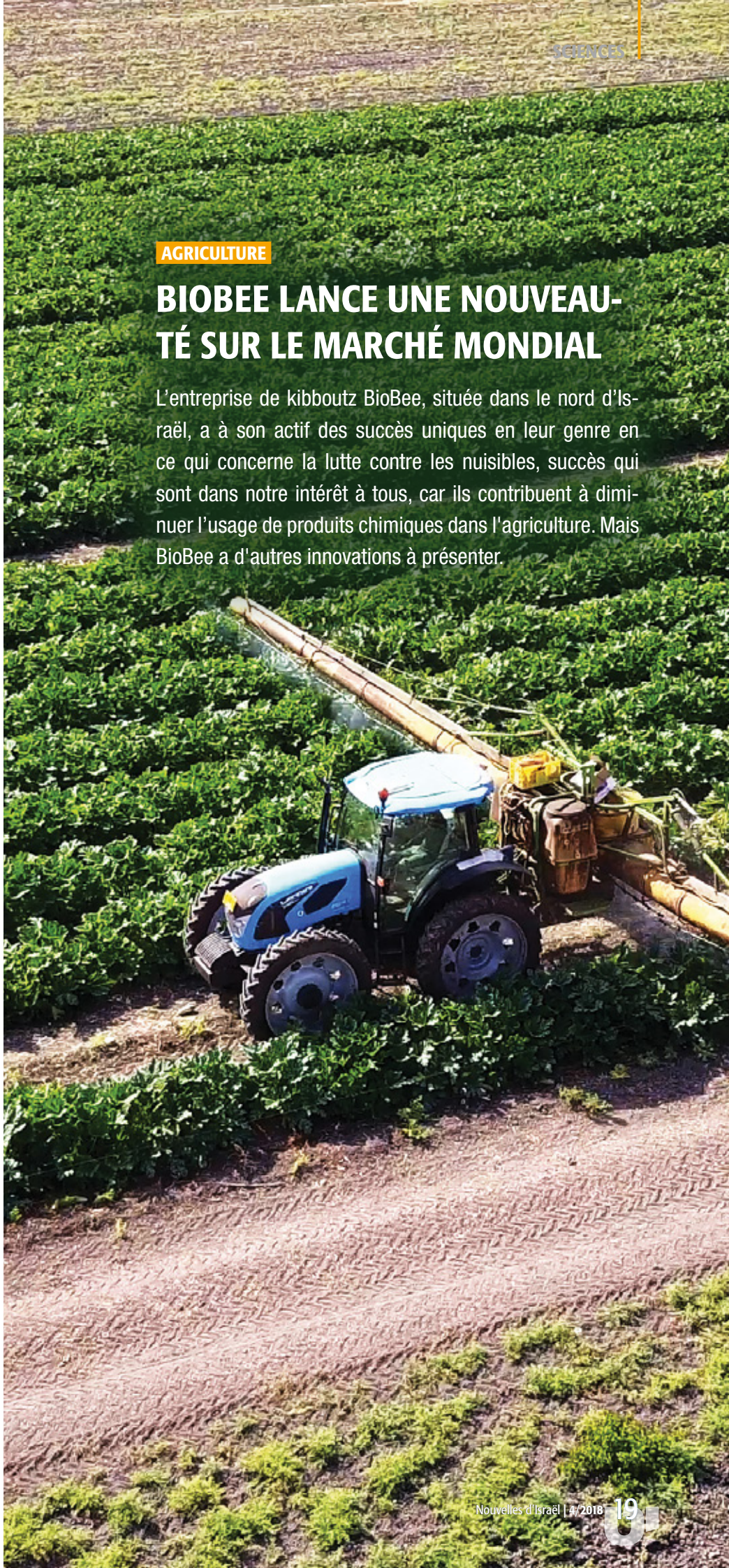
Les tomates sont non seulement savoureuses, mais aussi excellentes pour la santé, car la lycopène qu'elles contiennent fait partie des antioxydants les plus puissants. Il y a des années déjà, Israël a conquis presque toutes les cuisines du monde avec la tomate-cerise. À présent, les cultivateurs israéliens de l'entreprise Kedma, qui est liée au centre Arava pour la recherche et le développement, proposent une nouvelle variété rouge ainsi que jaune d'un groupe de graines de tomates hollandaises. Cette variété a été appelée tomate «goutte» et a tout juste la taille d'une myrtille. Les chefs cuisiniers israéliens la portent déjà aux nues: pas besoin de la couper, il suffit de l'ajouter telle quelle à la salade. On a l'impression qu'elle explose dans la bouche. Il faut ici souligner en particulier son goût intensif, qu'elle conserve même quand on la fait revenir dans la poêle. **AN■**



AGRICULTURE

BIOBEE LANCE UNE NOUVEAUTÉ SUR LE MARCHÉ MONDIAL

L'entreprise de kibboutz BioBee, située dans le nord d'Israël, a à son actif des succès uniques en leur genre en ce qui concerne la lutte contre les nuisibles, succès qui sont dans notre intérêt à tous, car ils contribuent à diminuer l'usage de produits chimiques dans l'agriculture. Mais BioBee a d'autres innovations à présenter.



L'entreprise BioBee Biological Systems Ltd, située dans le kibboutz Sde Eliyahou, est souvent présentée par les médias comme une start up. Mais bien que l'on puisse incontestablement qualifier cette entreprise de très innovante, on doit plutôt la ranger, à cause de la date où elle a été fondée, 1984, parmi les entreprises israéliennes de renom qui se sont établies depuis longtemps sur le marché mondial. Depuis des décennies, on élève ici les ennemis naturels des parasites de nos produits agricoles, tels que des guêpes, des araignées, des acariens, des puces et d'autres insectes. On recourt à leur utilisation de manière extrêmement contrôlée, pour d'une part exterminer de manière la plus effective possible les ennemis des agriculteurs, entre autre par la stérilisation, les moments exacts de l'éclosion, le comportement reproductif, les aliments privilégiés et leur quantité, et d'autre part pour ne pas que ces animaux provoquent à leur tour des dégâts et n'entraînent pas un déséquilibre biologique.

BioBee a acquis cette expertise au cours de plusieurs décennies, notamment en investissant dans la recherche et le développement, et a fait la démonstration de sa grande professionnalité dans les écosystèmes d'autres pays également. Les produits de cette entreprise sont commercialisés dans pas moins de 50 pays. Au cours des décennies, cette petite exploitation est devenue une grande entreprise technologique qui élève dans des hangars spéciaux, sur une surface de 30 000 mètres carrés, des combattants biologiques contre les nuisibles. De surcroît, BioBee propose depuis longtemps aux agriculteurs une pollinisation naturelle grâce à son élevage de bourdons et lutte depuis 2004 par le biais de son entreprise fille, BioFly, en particulier contre la mouche méditerranéenne du vinaigre, très répandue, en relâchant de manière ciblée des mâles stérilisés.

BioBee a fait la Une des journaux, pas seulement en Israël, mais dans le monde entier, en livrant des centaines de millions «d'ennemis des ennemis» qui ont contribué à sauver d'innombrables exploitations agricoles. Ainsi, par exemple

en luttant avec succès contre la mouche méditerranéenne du vinaigre en Bosnie et en Croatie, en sauvant la fraise californienne grâce à une minuscule araignée rouge et en réduisant de 75% de l'utilisation des produits chimiques dans la culture israélienne des poivrons. Quand l'entreprise a commencé son travail en 1984, elle avait douze employés, aujourd'hui il y en a environ 200, dont 50 sont des membres du kibboutz qui étaient là depuis le début et qui ont dû attendre de nombreuses années avant que l'entreprise ne fasse des bénéfices. Mais c'est le cas depuis longtemps, car les lutteurs contre les nuisibles élevés ici, qui sont parfois si petit que l'on ne peut pas les voir à l'œil nu, sont quelquefois quatre fois plus chers au kilo que l'or.

À présent, BioBee présente une nouvelle innovation, qui utilise un cycle naturel d'une manière écologique. Yuval Baron, qui est responsable de la recherche fondamentale pour BioBee, a déclaré au magazine d'économie israélien Calcalist que des tests concluants ont été faits avec la larve

de l'*Hermetia illucens*. Une mouche femelle pond 600 à 800 œufs. Les larves se nourrissent de déchets organiques et produisent un compost de grande qualité. Si l'on place ces larves dans dix tonnes

de déchets alimentaires, on a deux semaines plus tard deux tonnes de larves et trois tonnes de compost. Les larves sont faciles à manipuler et, quand elles sont traitées par un processus de déshydratation pour être transformées en nourriture pour animaux riche en protéines, elles peuvent apporter une solution à un autre problème. Jusqu'à présent, un tiers de l'alimentation en protéines utilisée dans les élevages d'animaux provenaient du produit de la pêche, bien que les mers du globe soient déjà dépeuplées par la surpêche. À présent, BioBee a fait des tests dans une exploitation de truites et va étendre sa série de tests, qui ont la réputation d'être un franc succès, à d'autres exploitations qui élèvent un autre genre de poisson. L'entreprise suisse Eawag s'intéresse aussi à l'utilisation de la larve de cette mouche pour ce type d'utilisation, mais il semble qu'une fois encore, BioBee fasse la course en tête. **AN■**



ISRAËL

un peuple unique

#23

**LE RETOUR
SOUS ZOROBABEL**

IL Y A UN TEMPS POUR TOUT

**AIDE IMMÉDIATE
POUR ISRAËL**

Chers amis

l'affirmation ci-dessus s'applique à nos actions d'aide immédiate pour l'hôpital Assaf Harofeh. Nous avons eu le privilège de récolter depuis des années des dons pour cette cause et de les faire parvenir en Israël sans la moindre déduction. À présent, ce projet va être clôt à la fin de l'année. D'où le titre de ce petit article: «Il y a un temps pour tout» (Ecclésiaste 3:1). Initialement, nous avons soutenu Assaf Harofeh qui était un hôpital en plein devenir dans un pays jeune et qui avait besoin d'aide médicale immédiate de manière urgente; aujourd'hui Israël est à bien des égards un pays leader dans le domaine médical. C'est ainsi que notre attention va à présent se reporter sur d'autres projets sociaux et vers d'autres frères et sœurs dans le besoin en Israël. Nous sommes reconnaissants pour le soutien que vous nous avez apporté par le passé et aimerions que vous continuiez à nous assister pour aider Israël. Beaucoup de choses ont été faites et remises à neuf dans l'hôpital Assaf Harofeh ainsi que tout autour. Cela nous remplit de joie. Que le Seigneur soit votre riche rémunérateur!

De tout cœur, Shalom, Conno Malgo

- Le niveau spirituel du reste juif rentré de la diaspora a atteint un niveau historiquement bas.

De Thomas Lieth

Israël avait été emmené en exil à Babylone. Le pays était au pouvoir des païens. Mais Dieu n'avait pas abandonné son peuple; car c'est de ce peuple que, selon la promesse faite à Abraham, devait venir le salut du monde (Genèse 12). La captivité à Babylone a duré 70 ans. Après cela, les Juifs ont commencé à retourner dans leur pays (2 Chroniques 36:22-23).

La Perse a envahi Babylone en 539 avant Jésus-Christ et s'est efforcée, sous le règne du roi Cyrus, d'accorder aux peuples conquis, donc aussi aux Juifs qui vivaient à Babylone à cette époque, des libertés très étendues. Ces derniers ont reçu de la part de Cyrus la permission de rentrer en Judée et de reconstruire le Temple de Jérusalem. Les Juifs furent autorisés à reprendre tous les objets que Nebucadnetsar avait dérobés dans le premier Temple (à part l'arche de l'alliance). Et c'est ainsi qu'en 538 avant Jésus-Christ, les premiers Juifs retournèrent dans leur patrie sous la conduite de Zorobabel (comparer à Esdras 1:1-4 et Jérémie 29:10). Ésaïe avait déjà prophétisé 150 ans plus tôt le rétablissement d'Israël après la captivité. Il avait même mentionné le nom du roi de Perse, Cyrus (Ésaïe 44:28 à 45 :5).



MALGRÉ LE RETOUR ET LE RÉTABLISSEMENT DE JÉRUSALEM ET DU TEMPLE, LE PEUPLE A EMPRUNTÉ LA VOIE DU PÉCHÉ.

Les Israélites rentrés au pays rétablirent le service des sacrifices à Jérusalem et commencèrent à rebâtir le deuxième Temple en 537 avant Jésus-Christ. Mais ils rencontrèrent de la résistance de la part des Samaritains du nord, qui, originaires de l'Assyrie, avaient été déportés de force dans le pays d'Israël et étaient à l'origine d'un épouvantable mélange de religions. À cause de leur opposition, la construction du Temple fut suspendue. Quatorze ans plus tard, les prophètes Aggée et Zacharie pressèrent le peuple de reprendre la construction du Temple. Finalement, le roi Darius de Perse autorisa les Juifs à achever la construction vers 520 avant Jésus-Christ; celle-ci fut terminée vers 516 avant Jésus-Christ. Il y avait donc de nouveau un Temple, mais la présence de Dieu sous la forme de l'arche de l'alliance manquait dans le Saint des saints.

Une deuxième vague de retours de la captivité eut lieu vers 457 avant Jésus-Christ sous la direction d'Esdras. Cela entraîna une réforme immédiate dans le pays, au cours de laquelle Esdras annula les unions mixtes et veilla à ranimer l'esprit de repentance et de consécration au Dieu créateur, car après 50 ans, on en était de nouveau arrivé à une régression morale et spirituelle. C'est ainsi que le peuple juif a été ranimé. En 444 avant Jésus-Christ, ce fut finalement le tour de Néhémie de suivre l'appel de Dieu de retourner en Juda. Il considérait que sa mission était de reconstruire les murs de Jérusalem, qui étaient toujours en ruine 140 ans après leur destruction par Nebucadnetsar. Mais là aussi, la résistance se manifesta (Néhémie 4:1-17, 2:19-20). Une situation similaire à la situation actuelle: on veut empêcher Israël de bâtir. Mais, pour le dire avec les mots de Néhémie: «C'est le Dieu du ciel qui nous donnera le succès. Quant à vous, vous n'avez ni part ni droit, ni souvenir à Jérusalem.»

Les murailles ont été reconstruites en 52 jours seulement. À cette époque, environ 430 ans avant la naissance de notre Sauveur Jésus-Christ, Dieu a cessé d'adresser sa Parole à son peuple après la fin du ministère de son serviteur Malachie. Dans sa prophétie, ce dernier a annoncé le prochain messenger de Dieu, Jean-Baptiste (Malachie 3:1).

Il est alors manifeste que le niveau spirituel du reste juif rentré de la diaspora avait atteint un niveau historiquement bas. Malgré le retour et le rétablissement de Jérusalem, le peuple avait emprunté la voie du péché: il était tombé dans le matérialisme, se mélangeait par mariage à la population païenne, ne payait plus la dîme et le service du Temple était négligé (Malachie 3:8-9). L'état moral était alarmant, et les Juifs commençaient à se fondre dans les populations païennes.

C'était la plus grande faute d'Israël: il s'est dérobé à son Dieu. Satan semblait avoir les meilleurs cartes dans son jeu dans sa lutte contre Dieu; encore quelques années dans cet état, et tout ce qui était juif aurait disparu. Seuls les livres d'histoire rappelleraient qu'il y eut un jour un peuple de Dieu. Et c'est ainsi que s'achève l'Ancien Testament. Malachie annonce en Malachie 3:23 Élie comme le précurseur, qui se manifestera dans la personne de Jean-Baptiste (Matthieu 11:10-14). Et c'est ainsi que se termine la prophétie de l'Ancien Testament. Il s'en suivit une période de 400 ans sans l'intervention de prophètes envoyés par Dieu, jusqu'à ce que l'ange annonce l'arrivée du précurseur et du Messie tant attendu (Luc 1:11-17 et 26-33).

Dieu reprend le fil de l'histoire. Mais il s'est aussi passé certaines choses en Israël pendant le silence de Dieu. Durant cette période, Dieu a continué l'histoire du salut: c'était le temps de la préparation à la venue de Jésus-Christ. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi



DR ROGER LIEBI

Vague de réfugiés, terrorisme et crise financière

- DVD
No de commande 110033
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Jérusalem: obstacle à la paix mondiale?

- DVD
No de commande 110032
CHF 14.00, EUR 12.00



DR ROGER LIEBI

Le Messie dans le Tabernacle

- DVD
No de commande 110031
CHF 14.00, EUR 12.00

Commandez ici

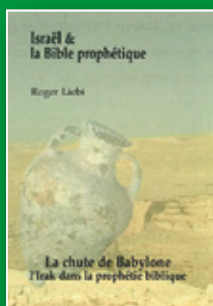
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11

ÉTUDES BIBLIQUES SUR DVD

du Dr Roger Liebi

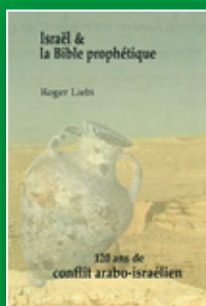
Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



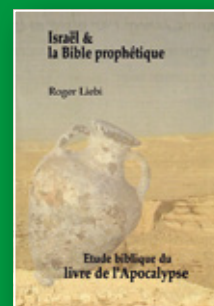
Israël & la Bible prophétique
La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

- DVD, N° de commande 110011
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



Israël & la Bible prophétique
120 ans de conflit arabo-Israélien

- DVD, N° de commande 110012
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



Israël & la Bible prophétique
Etude biblique du livre de l'Apocalypse

- DVD, N° de commande 110016
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



A qui appartient le pays?
Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

- DVD, N° de commande 110013
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



Leçons pratiques de la vie d'Abraham
D'Ur à Salem

- DVD, N° de commande 110014
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



Conférence biblique en quatre sessions
Israël aujourd'hui

- DVD, N° de commande 110026
CHF 19.90, EUR 14.90
Prophétie & Israël



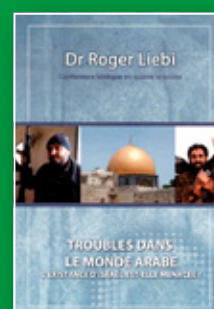
Conférence biblique
L'avenir de l'état islamique

- DVD, N° de commande 110027
CHF 19.90, EUR 14.90
Prophétie & Israël



Conférence biblique en quatre sessions
Le Temple des derniers jours

- DVD, N° de commande 110028
CHF 19.90, EUR 14.90
Prophétie & Israël



L'existence d'Israël est-elle menacée?
Troubles dans le monde arabe

- DVD, N° de commande 110029
CHF 19.90, EUR 14.90
Prophétie & Israël